



## Prévention

# Quand les parents arrêtent de fumer...

par Patrick Dupont

*Que les enfants soient plus souvent fumeurs quand les parents fument, c'est là désormais une idée assez répandue. Mais alors, quand les parents cessent de fumer, cela encourage-t-il plus les enfants à ne pas fumer ? Selon les résultats d'une étude parue en 2003 concernant les effets, sur les enfants, de l'arrêt du tabagisme parental, les enfants des ex-fumeurs sont à moindre risque de fumer que les enfants de fumeurs, mais à plus grand risque que les enfants de non-fumeurs.*

*Bricker JB, Leroux BG, Peterson AV, Kealey KA,  
Sarason IG, Andersen MR, Marek PM  
Nine-year prospective relationship between parental  
smoking cessation and children's daily smoking  
Addiction, 2003, 98, 585-93*

De nombreuses études avaient déjà tenté d'identifier une relation entre le tabagisme parental et celui des adolescents, pour confirmer l'idée désormais admise par tous : les enfants ont plus de probabilité de fumer quand les parents fument eux-mêmes que lorsqu'ils ne fument pas<sup>1</sup>. Mais pour la première fois, une équipe américaine a étudié l'effet de l'arrêt du tabagisme parental sur l'initiation tabagique de leurs enfants. Les auteurs ont pour cela comparé le statut tabagique des parents quand les enfants étaient âgés de 8/9 ans et le statut tabagique des mêmes enfants à l'âge de 17/18 ans.

3962 enfants participant déjà à l'étude "Hutchinson Smoking Prevention Project"<sup>2</sup> ont été inclus. 3012 questionnaires ont été recueillis (95%). Les participants étaient pour 48,7% des filles et pour 91% des Caucasiens. Les parents ont déclaré leur statut tabagique quand leur enfant avait 9 ans, selon quatre catégories possibles : fumeur occasionnel, fumeur régulier, ex-fumeur, non-fumeur de toujours. Les fumeurs occasionnels et réguliers ont été regroupés dans le groupe fumeurs.

Le statut tabagique était demandé aux adolescents 9 ans après, soit vers l'âge de 17/18 ans et vérifié par un dosage de cotinine salivaire.

Les comparaisons ont porté sur l'influence du statut de fumeur d'un ou des deux parents sur le tabagisme de leur(s) enfant(s) à 17/18 ans : parents non-fumeurs, ex-fumeurs (ayant arrêté de fumer avant l'âge de 9 ans de leurs enfants) et fumeurs. Les résultats sont présentés ci-dessous.

Pourcentage d'adolescents fumeurs à 17/18 ans selon le statut tabagique des deux parents 9 ans auparavant

	père fumeur	ex-fumeur	non-fumeur
mère fumeuse	37%	28%	31%
ex-fumeuse	32%	26%	21%
non-fumeuse	27%	19%	14%

37% des adolescents fument quand leurs deux parents étaient fumeurs. Ils ne sont que 26% si les deux parents avaient arrêté de fumer et 14% si les deux parents ne fumaient pas quand les enfants avaient 9 ans. Il n'y a pas de différence significative selon le sexe des parents quand l'un des deux n'a jamais fumé et que l'autre a arrêté (19%-21%) ou bien que l'un n'a jamais fumé et que l'autre fume (27%-31%), alors que d'autres études internationales montrent que le tabagisme maternel a plus d'influence que le tabagisme paternel sur le tabagisme des enfants<sup>3</sup>.

Cette étude suggère (par le calcul de régression logistique) que l'arrêt du tabagisme d'un des parents avant que l'enfant atteigne

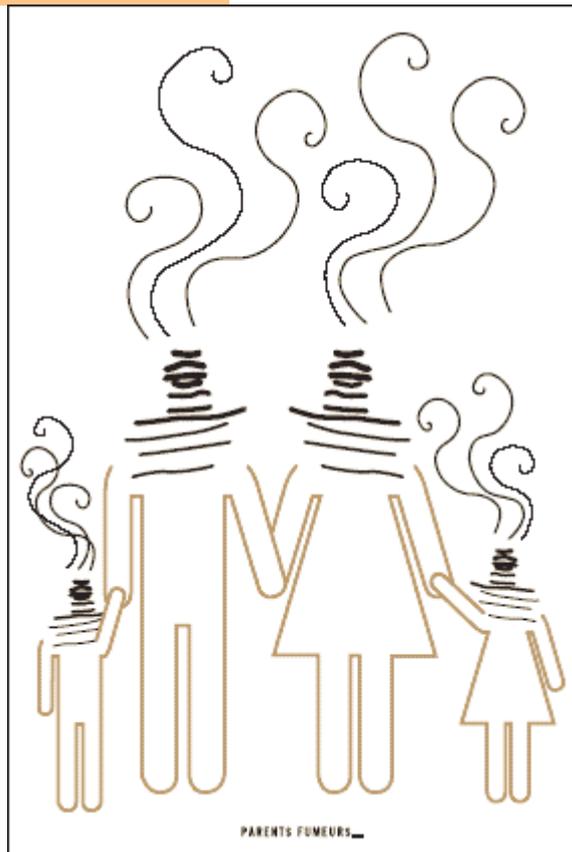
8/9 ans réduit de 25% le risque qu'il soit fumeur à l'âge de 18 ans. Cette réduction est de 39% si les deux parents s'arrêtent.

Dans la discussion, les auteurs précisent qu'il n'y a pas de différence d'effets selon la période de l'arrêt du tabagisme parental : avant la naissance des enfants, dans leurs deux premières années de vie et dans la période de 3 à 9 ans, mais ne publient pas ces chiffres.

Quelques questions restent cependant posées. La période d'arrêt du tabagisme parental (avant l'âge de 9 ans) choisie pour cette étude est-elle plus performante qu'une période allant jusqu'à 10 ou 11 ans par exemple ? L'étude ne fait pas référence aux différences éventuelles des groupes adolescents fumeurs et adolescents non-fumeurs quant à d'autres items comme : l'influence sociale, le tabagisme des pairs, des amis...

Enfin, la question d'une éventuelle sensibilité génétique à devenir fumeur reste encore à étudier.

En conclusion, l'étude de Bricker et coll. ouvre une porte intéressante et pratique, même si elle reste à vérifier et à compléter. Après avoir défini comme groupes particulièrement à motiver pour une démarche d'arrêt les femmes



enceintes, les personnes atteintes de pathologies cardio-vasculaires (entre autres), l'aide à l'arrêt du tabac doit cibler aussi les futurs et les jeunes parents, pour eux-mêmes et pour la prévention du tabagisme de leurs enfants... avant que ces derniers n'atteignent un âge critique où les actions de prévention à leur égard deviennent peu efficaces. Vers l'âge de 9 ans ?

---

1- Choquet M, Ledoux S

Attentes et comportements des adolescents

Inserm, 1998

Guilbert P, et al.

Baromètre Santé 2000

CFES, 2001

2- Peterson AV, Jr., Kealey KA, Mann SL, Merk PM, Sarason IG

"Hutchinson Smoking Prevention Project : long-term randomized trial in school-based tobacco use prevention-results on smoking"

J Natl Cancer Inst, 2000, 92, 1979-91

3- Kandel DB, Wu P

"The contributions of mothers and fathers to the intergenerational transmission of cigarette smoking in adolescence"

Journal of Research on Adolescence, 1995, 5, 225-52